

ASSOCIAÇÃO “CÉU E TERRAS”
Av. Do Brasil n. 7 Apartado 1257 1031 Bissau Codex
“Projecto para a Saúde e a Luta contra SIDA na Guiné – Bissau”
Tel.: 00 245 5804321
Mail: noel.vieira@gmail.com / pslsgb@gmail.com



Dénomination de l'organisation: ASSOCIAÇÃO “CEU E TERRAS”

Adresse: Av. Do Brasil n.7
Apartado 1257
1031 Bissau

Tel: +245 5804321

@ - mail : pslsgb@gmail.com
noel.vieira@gmail.com

Personne à Contacter: Noel Vieira

Montant Reçu: CFA **3.370.408 (USD 7.000)**

Durée des activités : 1ere Aout 2013 – 04 Décembre 2013

“PROJECT DE SENSIBILISATION DES JEUNES ET FEMMES ENCEINTES SUR LES IST ET VIH/SIDA - GUINEE-BISSAU” RAPPORT FINAL

I. INTRODUCTION

L'association « Céu e Terras » est une ONG nationale qui travaille en domaine de la santé, notamment, dans la lutte contre le VIH/SIDA ayant comme l'objectif prioritaire, la prévention de Transmission de la Mère à l'Enfant – PTMF. et suivi prénatal des femmes enceintes ainsi que le suivi post natal (jusqu'à 45 jour du post accouchement).

Céu e Terras a commencé ses travaux en 2001, et depuis cette date, plusieurs travaux ont été fait en matière de sensibilisation du public - la plupart à Bissau, mais aussi dans de certaines localités comme Cumura, Prabis et Quinhamel – Région de Biombo.

L'association a bénéficié d'un financement de la part de l'UNESCO pour en partenariat avec cet organisme de l'ONU faire la sensibilisation, *à travers les 10 activistes déjà formés*, des femmes enceintes et des jeunes à Bissau ; sensibilisation des jeunes à Bissau, en profitant des activités culturelles et sportives organisées pendant les vacances scolaires. Ce travail est fait avec un groupe de jeunes qui organise des événements sportifs et culturels; sensibilisation des jeunes et du public en général dans les régions à travers des théâtres réalisés par le groupe très connu – BLIFE – les villes choisies pour ces activités de théâtre sont Bula, Canchungo, Bafatá et Gabu. En réalité, les activités ont été réalisées à Bula, Canchungo et Gabu. Au lieu d'aller à Bafatá, nous avons préféré de le faire dans le Lycée Kwame N'krumah.

Pour le travail de sensibilisation avec le groupe de jeunes, 218 jeunes de 14 a 24 ans ont été interrogés ; leurs niveaux de connaissance, ainsi que les idées erronées qu'ils ont par rapport aux informations sur certaines maladies, ont contribué pour organiser les messages et la forme de travailler avec eux.

II. PARTENAIRES LOCAUX

Pour la réalisation des activités, nous avons cherché à trouver des équipes et institutions qui puissent nous aider mieux à diffuser les messages surtout parmi les jeunes mais aussi parmi des femmes enceintes.

Après avoir défini les groupes et institutions qui peuvent travailler avec le projet dans ce domaine, nous les avons contactés pour discuter et une fois que tout a été accordé, nous avons fait les contrats avec 10 activistes, avec la Commission Organisatrice du Championnat Juvénile du Bairro Militar, et le groupe de théâtre BLIFE.

D'autre part, nous avons compté jusqu'à présent avec la bonne collaboration et importants appuis reçus de la part de l'administration du Secteur de Bula, Canchungo et Gabu. En ce qui concerne le théâtre à Bafatá, nous avons décidé de le faire au Lycée Kwame Nkrumah à Bissau.

III. ACTIVITES DEVELOPEES

a. Sensibilisation avec les activistes

Méthodologie : La méthodologie consiste d'aller sur le terrain, réunir les groupes de populations ciblées (femmes enceintes et jeunes en général) pour faire la sensibilisation sur les IST et VIH/SIDA.

Les activités ont déroulés dans les quartiers de *Bandim, Reno et Pluba* ; puis ils sont partis pour *Antula, Reno, Missira, Cuntum, Cuntum Madina, Bairro Militar* et finalement à *Plack2*.

Pour atténuer la peur et la stigmatisation, les activistes cherchent de parler sur les autres maladies, possibles de traiter mais pas curables comme les diabètes, l'hypertensions, l'asthme etc. ; tout ça pour aider la population à comprendre qu'on ne peut pas guérir et finir avec les VIH chez les personnes infectées, mais qu'il existe des traitement disponibles (presque partout) en Guinée-Bissau et qu'il est possible que des personnes infectés soient traités et vivent leurs vies « normalement ».

La sensibilisation consiste à parler des infections, formes de transmission et d'éviter la contamination. Ils montrent l'importance d'utilisation correcte des préservatifs masculins, considérant que en Guinée-Bissau, les préservatifs féminins sont hautement rejetés.

Normalement, les activistes se concentrent dans les endroits où se réunissent les jeunes comme le « BANCADAS » (des places où d'habitude des jeunes, des groupes des amies se

réunissent), ils le font aussi porte à porte dans les résidences, aux marchés et dans les endroits où se concentrent beaucoup de personnes.

La réception du public est généralement positive, lors que les gens ont montré leur intérêt et ont interagit pour clarifier leurs doutes et pour faire des commentaires sur les informations qu'ils avaient déjà. L'autre fait qui a contribué au succès de ce travail c'était la formation et le recyclage dont les activistes ont bénéficié, leurs expériences et suivis avec les psychologues et les assistants sociaux pour discuter sur les points faibles et formes de surmonter des difficultés.

Après la sensibilisation, ils indiquent le lieux (Centre de Céu e Terras) pour recevoir les conseils et faire le test du VIH.

Les personnes sensibilisées sont invitées pour passer au centre faire le test de VIH.

Ceux qui ont des résultats positifs après le test de diagnostique, doivent ensuite avoir la confirmation pour déterminer le type de virus et faire le CD4 pour que les médecins aient l'idée de suivi clinique approprié pour chaque cas. Céu e Terras a reçu un grand nombre des femmes enceintes qui sont venues dans le cadre de ce campagne pour faire le test de VIH et bénéficier d'un suivi prénatal. Il y avait aussi des femmes qui préfèrent continuer dans leurs centres pour le suivi prénatal.

Voir les données des counselings et tests réalisés.

b. Sensibilisation à travers l'équipe organisatrice du championnat de Bairro Militar

Avant de commencer le travail de sensibilisation avec les jeunes sportifs, 218 jeunes ont été interrogés pour savoir quels sont leurs niveaux de connaissance sur des ISTs et VIH/SIDA. Parmi ces jeunes, 64,68% sont des garçons et 35,32% des filles. Après la sensibilisation il a lieu une auscultation pour pouvoir comparer et mesurer l'impact des travaux réalisés.

En premier moment nous avons remarqué que la plupart a déjà entendu parler des ISTs, et des VIH/SIDA, surtout sur les radios, TV et aux centres de santé (y compris les hôpitaux). Entre les jeunes ces questions se discutent de temps en temps sans tabou, et ce fait est considéré comme une opportunité.

Quand on les demande de parler des ISTs, de nous nommer au moins trois types de ISTs, beaucoup de jeunes n'arrivent pas à le faire, et ça se passe aussi avec les connaissances sur le VIH/SIDA. Donc, cette enquête a permis de travailler bien sur les messages, les points à renforcer etc. Les données sont envoyées en annexe.

Après les travaux, les résultats des enquêtes montrent que les travaux ont beaucoup aidé d'améliorer les niveaux de connaissances des jeunes sur la matière. Voir les résultats des enquêtes après la campagne.

En ce qui concerne l'organisation des concours de poésie et connaissances sur les IST et VIH/SIDA, nous avons eu le temps avant tous les matchs et pendant la pause pour passer les messages et faire intervenir des jeunes qui ont compris des messages. Ces interventions sont orientées pour des questions que nos techniciens posent et après les réponses, notre psychologue a intervenu brièvement pour résumer.

Avec cette commission, il y a eu des forums où les techniciens du projet ont eu du temps pour parler aux jeunes des Infections Sexuellement Transmissibles, et du VIH/SIDA. Normalement ça se fait avant le jour de forum.

Nous avons organisé quatre forums au total où nous avons pu discuter sur le sujet, et pendant ces discussions nous avons invité les jeunes à répondre aux questions posées par autres jeunes.

Les forums ont été considérés comme un grand succès, car la participation a été réellement très active.

Les techniciens du projet ont participé dans les forums pour clarifier les informations et lancer aussi des questions. Les discussions sont devenues très interactives.

Les travaux réalisés pendant le premier mois du projet ont servi pour améliorer les travaux suivants surtout en ce qui concernent la participation féminine et la participation en général. On a organisé des travaux de groupe avec de différentes questions pour chaque groupe ; les travaux de chaque groupe ont été distribués pour que les autres puissent lire et donner leurs évaluations. Ça a permis de faire des résumés où on a compilé tout les travaux avec leurs réponses et des notes pour clarifier certains aspects.

Pendant les forums, on n'a pas annoncé qu'il aurait des prix, pourtant après les premier prix accordés, ils sont devenus tous plus attentifs et ils participaient beaucoup plus parce que les prix ont été accordés à des jeunes qui ont beaucoup participé, et qui ont montré leurs intérêt et attention sur le sujet de discussion. Nous avons accordé les prix pour les groupes dans lesquels il y avait plus de participation, et qui ont montré leurs compréhension en posant les questions plus pertinentes. Considérant que nous travaillons avec des jeunes en activités sportives, nous avons choisi de donner les équipements et matériaux sportifs comme des prix. Les concours de poésie ont eu lieu avant et après les matchs, et les meilleures poèmes ont mérité leurs prix.

Considérant que le montant prévu pour appui logistique (50.000 cfa) a été insuffisant pour toutes les structures et l'organisation, nous avons décidé avec le groupe organisateur de faire un seul forum au lieu de deux, et les montants prévus pour les deux forums ont été payés en une seule fois (100.000 cfa). Un appareil de son seulement coûte environ 50.000 cfa.

Au moment de paiement pour l'appui logistique pour l'organisation des forums, les montants calculés pour les prix sont inclus dans un même cheque (200.000 cfa). Les prix concernant les poésies ont été accordé après le match final du championnat. On a profité de ce moment pour distribuer les préservatifs reçus du FNUAP à travers la Direction de Santé Reproductive de Guinée-Bissau

Ayant compte que dans les premiers évènements il y a eu une faible participation des filles, nous nous sommes mis d'accord avec l'équipe organisatrice du championnat pour inviter une équipe organisatrice d'un championnat des jeunes filles pour que nous puissions profiter de leurs événements pour faire la divulgation des messages et pour garantir leur participation dans les prochains forums. Ces équipes ont été invitées et ils continuent à participer dans les activités postérieurs à ce mois-là.

En ce qui concerne l'adhérence de ces jeunes, un nombre significatif a reçu le counseling et a réalisé le test de dépistage pour le VIH.

L'une des choses qui montrent les répercussions et les mobilisations autour de ce travail, c'est l'invitation que nous avons reçue de la part de la Télévision officiel de la Guinée-Bissau pour faire un débat sur le sport et santé, ayant comme le point principal l'objectif d'informer les jeunes sur ce sujet. Les images sur ce débat seront envoyées bien après sa réalisation. Le débat sera réalisé le mois de septembre. Malheureusement, ce débat n'a pas eu lieu à cause de la nécessité de promouvoir et faire la couverture des événements politiques. Mais la promesse continue et dès qu'on a l'opportunité de le faire, on va envoyer une copie de vidéo de ce débat.

c. Théâtre Forum pour diffuser les messages sur les IST et VIH/SIDA

Avec le groupe BLIFE qui est un groupe très connu en Guinée-Bissau, puisqu'ils ont beaucoup d'expériences en matière d'animation communautaire, de sensibilisation et de participation dans un des films nationaux (comédie BARRUDJO), nous nous sommes déplacés premièrement à Bula, puis à Canchungo et Gabu. La dernière réalisation de théâtre devrait avoir lieu à Bafatá, mais comme les jeunes avaient déjà commencé l'école, on a décidé de le faire au Lycée Kwame Nkrumah – le plus grand lycée du pays.

Ces activités ont eu des très bonnes adhérences avec l'exception de Canchungo où on a travaillé au moment qu'il avait un festival local, et donc tout le monde est parti voir ce festival. Pourtant, on a eu un public diversifié, de tous les âges, sexes, religions, et aucune difficulté pour discuter sur les IST et SIDA dans ce milieu de personnes de différents âges.

Après tous les pièces de théâtre, on a discuté avec le public et on a distribué les préservatifs masculins et féminins. Tous ont montré leur intérêt pour les préservatifs masculins et féminins, puisqu'on a beaucoup fait une sensibilisation et démonstration des formes d'utilisation des deux avec les éléments du groupe de théâtre, très expérimentés en ce domaine.

Tous les théâtres ont lieu dans la rue, pour que les gens qui n'avaient pas entendu sur l'événement pourraient avoir la chance d'assister et éventuellement participer dans la part interactive.

À Bula on a payé un jeune pour faire la divulgation de la réalisation d'événement, mais pour le reste, après avoir fait une analyse de formes de divulgation, on a demandé l'appui de radio SOL PINDJIGUTI, très écouté dans le pays, et ils ont accepté d'annoncer les théâtres gratuitement.

D'autre part, nous avons préféré de payer la TGB – la télévision publique nationale – le déplacement et frais de couverture des événements, pour qu'ils puissent les divulguer au niveau national. Voir les copies des vidéos.

En fait, cette stratégie a été un très grand succès parce que beaucoup de partenaires, le FNUAP, Ministère de la santé, Secrétariat National de Lutte contre le Sida, Unicef entre autres ont commenté et félicité l'initiative. C'est-à-dire, la diffusion est faite, à travers la TGB, au niveau national.

Les résultats sont positifs ; à Bissau on a reçu des grands nombres de demandes et réalisé le test de VIH pour les jeunes et femmes enceintes. Pendant les pièces théâtrales, on a eu du public jeune mais aussi un certain nombre des adultes. Voir les données de tests.

D'autre part, les données des enquêtes réalisées avec les jeunes sportifs montrent que la connaissance des jeunes est beaucoup mieux après la campagne. Voir les tableaux des enquêtes.

Tout le monde a reçu les préservatifs sans tabou et à Gabu par exemple, on a réalisé l'activité au jour des forces armées et on a pu distribuer les préservatifs aussi pour les militaires et la commandement régional de la police. C'était très bien.

NOTA :

Dans les tableau en annexe, le taux d'infection en testes volontaire et testes des femmes enceintes sont plus haut que le moyen national, parce que les activistes sont orientés à sensibiliser aussi des personnes avec le suspect, en dépendant de son état de santé, s'il appartient à un group de risque etc. les activistes savent bien faire ce type de travail, parce qu'ils avait suivi plusieurs personnes infectés par le VIH depuis 2008 pour les aider à respecter l'administration des Antirétroviraux ainsi que les dates des visites. Donc ils sont capables d'identifier (par observation et dialogues) des personnes avec fort suspects.

IV. DIFFICULTÉS / FAIBLESSES

Les principales difficultés identifiées au premier moment ont été surmontées ; la manque des moyens, matériaux illustratives de la campagne, comme, des signes, des brochures, des pulls molletonnés et des matériaux sonores. On a reproduit des matériaux illustratives avec l'aide du Secrétariat National de Lutte contre le SIDA, photocopies à Céu e Terras et la couverture de TGB dans les théâtres et activités sportifs.

La participation des filles sont

V. FINANCEMENT

La première tranche du financement est de 2.640 USD, et ce montant est arrivé dans la compte de Céu e Terras le 05/08/2013, en fracs CFA 1.264.525. Par erreur nous avons informé à UNESCO, la compte que Céu e Terras avec l'union Européenne pour l'appui de suivi maternelle-infantile, et l'argent est arrivé dans cette compte. Pour cette raison, nous avons demandé la permission et nous avons transféré le même montant à la compte de Ceu e Terras, que est déjà envoyé par email à UNESCO.

La question des différences de taux d'échange a été référé dans le rapport intermédiaire. Il y a des différences entre le taux de budget et le réel du moment de virement bancaire.

| | previsão Budget Dollar | Taxa cambio | Entrada Real | Previsão Budget cfa | diferença cfa |
|-----------|------------------------|-------------|--------------|---------------------|---------------|
| Tranche 1 | 2.640 | 479 Réel | 1.264.525 | 1.327.128 | -62.603 |
| Tranche 2 | 4.360 | 483 Réel | 2.105.883 | 2.191.772 | -85.889 |

| | | | | | |
|--|--------------|----------------------------|------------------|------------------|-----------------|
| Tranche 3 | 1.000 | 475 prevu | 475.000 | 502.700 | -27.700 |
| TOTAL | 8.000 | 502,70 prevu Budget | 3.845.408 | 4.021.600 | -176.192 |
| Total diferença orçamento /entrada real | | | | 176.192 | |

- **Payement des groupes et des activistes :**

- Les activistes - ils sont payés par chèque passé au nom de chaque un et ils signent un reçu et copie de chèque.
- Le dernière payment est fait en cash, à cause des différences de cambiaux, au lieu de 45.000 cfa, on payé 35.000.
- Commission d'organisation du Championnat - le chèque est passé au nom de Germildo Malaca, que est le présidente de la commission, une fois que le groupe n'est pas légalisé. Un cheque de 200.000 cfa que comprends les montant pour l'appui logistique et les montant que correspondent aux prix individuel et prix de groupe des jeunes.
- BLIFE – payement en chèque passé au nom du group.
- Divulgation Messages à Bula – La radio communautaire de Canchungo, que est accompagné à Bula, ne travail pas en ce moment. On a renforcé la divulgation à travers un jeune local. Donc, ce montant est payé en espèce à Cirilo Indequi, un jeune de Bula très actif pour travailler un jour de plus.
- TGB, payement cash dans la caisse de TGB
- Transport Groupe Théâtre – les villes choisis ont différents distances, pour cette raison on a négocié avec Wilson Cá chauffeur et responsable de voiture de transport public matricule: **2294 CE** pour garantir le transport aller et retour pour les quatre villes (Canhungo 75 km, Bula à peu prés 52 km, Bafatá 159 km et Gabu 204 km). Le payment a Wilson Cá est fait en deux parties : 40.000 cfa d'avance comme garantie et 30.000 cfa en deuxième payment. On a payé les voyages à Bula, Canchungo et Gabu. L'argent correspondant à voyage de Bafatá a été utilisé pour payer les cout de TGB.
- Pour l'alimentation, nous avons fait un accord avec le propriétaire d'un restaurant. Comme il est la première foi, lui aussi il a demandé l'avance comme garantie. De ce fait, il est payé, 25.000 cfa d'avance et 25.000 cfa en deuxième payment, après avoir reçu les commandes.

NOTA : Tout les payement inférieur à 50.000 est payable en espèce. A partir de 50.000 - par le chèque.

VI. REFLEXION FINALE, RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Nous avons remarqué que les jeunes comme les adultes s'intéressent beaucoup quand on parle de question de santé. La distribution de préservatifs a attiré l'attention de beaucoup de gens et nous pensons que le grand public, tant à Bissau que dans les régions soit intéressés par des questions de ce genre et cela représente une grande opportunité pour le travail d'éducation et de sensibilisation sur la santé.

Nous n'avons pas entré en contact avec les centres de santé pour avoir les données de teste de VIH bien après les activités dans les régions. Mais dans le centre de Céu e Terras nous avons réalisé plus de 380 testes de femmes enceintes que sont venus dans le cadre de ce campagne et environs 450 testes au jeunes de 15 à 26 ans.

La connaissance du public en matière des IST et VIH/SIDA a amélioré considérablement avec l'intervenions de ce Project.

Bissau, 19 Décembre 2013

Katya Aymysy da Veiga Fernandes
Responsavel Contabilistico e Financeiro

Noel Vieira
Director Executivo Céu e Terras